

Appendix D

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109



January 29, 2016

Mr. François Guimont
Deputy Minister
Department of Public Safety
269 Laurier Avenue West, Room 19B-1900
OTTAWA, Ontario K1A 0P8

Dear Mr. Guimont:

Our File: SOR/2015-195, Regulations Amending the Firearms Marking Regulations

I have reviewed the above-mentioned instrument prior to placing it before the Joint Committee, and would appreciate your advice with respect to the following matter.

The executive portion of the Regulations indicates that the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness is of the opinion that the change made by the Regulations is so immaterial and insubstantial that section 118 of the *Firearms Act*, which requires that proposed regulations be laid before each House of Parliament, should not be applicable. Further, it indicates that the Minister will, in accordance with subsection 119(4) of that Act, have a statement of the reasons why he formed that opinion laid before each House.

I have been unable to determine whether this statement has been tabled. If it has, it would be appreciated if you could provide a copy. If it has not, I expect the Committee would value an explanation as to why that is the case and when the statement will be tabled.

I look forward to receiving your comments concerning the foregoing.

Yours sincerely,

Cynthia Kirkby
Counsel

/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SÉNATOR PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, M.P.

VICE-CHAIRS

GARY ANANDASANGAREE, M.P.
PIERRE-LUC DUSSEAU, M.P.



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN
DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

GARY ANANDASANGAREE, DÉPUTÉ
PIERRE-LUC DUSSEAU, DÉPUTÉ



May 30, 2016

Mr. Malcolm Brown
Deputy Minister
Department of Public Safety
269 Laurier Avenue West, Room 19B-1900
OTTAWA, Ontario K1A 0P8

Dear Mr. Brown:

Our File: SOR/2015-195, Regulations Amending the Firearms Marking Regulations

I refer to my letter of January 29, 2016, addressed to Mr. François Guimont, to which a reply would be appreciated.

Yours sincerely,

Cynthia Kirkby
Counsel

Encl.

/mh



Minister of Public Safety

Ministre de la Sécurité publique

Ottawa, Canada K1A 0P8

RECEIVED/REÇU

AUG 11 2016

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Ms. Cynthia Kirkby
Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Ms. Kirkby:

Thank you for your correspondence to the Deputy Minister of Public Safety on January 29, 2016 and May 30, 2016, regarding SOR/2015-195, Regulations Amending the *Firearms Marking Regulations*, in which you requested an explanation as to why a statement of reasons regarding a change to the above regulations was not laid before Parliament, as per subsection 119(4) of the *Firearms Act*.

As you are aware, in July 2015, an amendment was made to the above regulations, deferring the coming into force date from December 1, 2015 to June 1, 2017. According to the *Firearms Act*, the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness must either lay proposed amendments to regulations before each House or table a statement of reasons indicating why changes were deemed to be so immaterial or insubstantial that they need not be tabled before Parliament.

The previous government did not table the proposed regulatory changes, nor a statement of reasons in the last Parliament. As this occurred under the purview of my predecessor, I cannot provide an answer as to why. However, I can say that taking action to strengthen controls on handguns and assault weapons to get them off Canadian streets is one of my top priorities. The current government is committed to implementing gun marking regulations.

Thank you again for writing.

Yours sincerely,

The Honourable Ralph Goodale, P.C., M.P.

Canada

Annexe D

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 29 janvier 2016

Monsieur François Guimont
Sous-ministre
Ministère de la Sécurité publique
269, avenue Laurier Ouest, pièce 19B-1900
OTTAWA (Ontario) K1A 0P8

Monsieur,

Objet: DORS/2015-195, Règlement modifiant le Règlement sur le marquage des
armes à feu

J'ai bien reçu le document susmentionné avant de le déposer devant le Comité mixte et je vous saurais gré de me donner votre opinion sur la question suivante.

Le dispositif du Règlement précise que le ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile estime que l'article 118 de la *Loi sur les armes à feu* ne s'applique pas parce que ce règlement n'apporte pas de modification de fond notable au *Règlement sur le marquage des armes à feu*. De plus, il précise que le ministre fera déposer devant chaque chambre du Parlement, conformément au paragraphe 119(4) de cette loi, une déclaration énonçant les justificatifs sur lesquels il se fonde.

Il m'a été impossible de vérifier si cette déclaration a effectivement été déposée. Dans l'affirmative, je vous saurais reconnaissante de m'en fournir une copie. Sinon, le Comité apprécierait qu'on lui explique les raisons pour lesquelles cette déclaration n'a pas été déposée et quand elle le sera.

Dans l'attente de vos observations, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Cynthia Kirkby
Conseillère juridique

mh

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 30 mai 2016

Monsieur Malcolm Brown
Sous-ministre
Ministère de la Sécurité publique
269, avenue Laurier Ouest, pièce 19B-1900
OTTAWA (Ontario) K1A 0P8

Monsieur,

Objet: DORS/2015-195, Règlement modifiant le Règlement sur le marquage des
armes à feu

Je rappelle à votre attention ma lettre du 29 janvier 2016 adressée à
M. François Guimont à laquelle une réponse serait appréciée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Cynthia Kirkby
Conseillère juridique

p-j.

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Reçu le 11 août 2016

Maître Cynthia Kirkby
Avocate
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Maître,

Je vous remercie pour les lettres que vous avez adressées au sous-ministre de la Sécurité publique le 29 janvier 2016 et le 30 mai 2016 concernant le DORS/2015-195, *Règlement modifiant le règlement sur le marquage des armes à feu* dans lesquelles vous demandiez qu'on vous explique pourquoi aucune déclaration énonçant les justificatifs concernant les modifications au règlement susmentionné n'avait été déposée devant le Parlement, contrairement aux exigences du paragraphe 119(4) de la *Loi sur les armes à feu*.

Comme vous le savez, en juillet 2015, le règlement susmentionné a été modifié pour reporter la date de son entrée en vigueur du 1^{er} décembre 2015 au 1^{er} juin 2017. Suivant la *Loi sur les armes à feu*, le ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile doit déposer les modifications proposées à la réglementation devant chaque chambre du Parlement ou déposer devant chaque chambre du Parlement une déclaration énonçant les raisons pour lesquelles il estime que le projet de règlement n'apporte pas de modifications notables au règlement existant et qu'il n'est donc pas nécessaire de le déposer devant le Parlement.

Le gouvernement précédent n'a pas déposé les modifications proposées à la réglementation ni de déclaration énonçant les justificatifs au cours de la dernière législature. Comme ces faits se sont produits lors du mandat de mon prédécesseur, je ne peux vous en expliquer la raison. Toutefois, je peux vous affirmer que l'une de mes priorités absolues est l'adoption de mesures visant à renforcer le contrôle des armes de poing et des armes d'assaut en s'assurant qu'elles ne se retrouvent pas dans nos rues. Le gouvernement actuel s'est engagé à mettre en œuvre des règlements sur le marquage des armes à feu.

Je vous remercie à nouveau de nous avoir écrit et vous prie d'agréer, Maître, l'expression de nos sentiments distingués.

L'honorable Ralph Goodale, C.P. député

Appendix E

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, M.P.

VICE-CHAIRS

GARY ANANDASANGAREE, M.P.
PIERRE-LUC DUSSEAU, M.P.PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADACOMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN
DE LA RÉGLEMENTATIONa/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

GARY ANANDASANGAREE, DÉPUTÉ
PIERRE-LUC DUSSEAU, DÉPUTÉ

June 17, 2016

Mr. Daniel Watson
Chief Executive Officer
Parks Canada
Office of the Chief Executive Officer
30 Victoria Street
GATINEAU, Quebec J8X 0B3

Dear Mr. Watson:

Our Files: SOR/78-830,	Wood Buffalo National Park Game Regulations
SOR/2002-76,	Marine Activities in the Saguenay-St. Lawrence Marine Park Regulations
SOR/2005-206,	Regulations Amending the National Parks of Canada Fishing Regulations
SOR/2010-140,	Regulations Amending Certain Regulations Made Under the Canada National Parks Act (Miscellaneous Program)
SOR/2011-217,	Regulations Amending the National Historic Parks General Regulations (Miscellaneous Program)
SOR/2015-134,	Regulations Amending the Historic Canals Regulations (Miscellaneous Program)

This will confirm our telephone conversation of June 15, 2016, in which you indicated that the situation described in the June 1, 2016 letter from the Joint Committee's Chairs was being looked into and will be dealt with as a priority.

The above-mentioned instruments were before the Joint Committee at its meeting of June 16, 2016. At that time, members took note of your assurances, as well as of your undertaking to provide a reply to the Chairs' June 1 letter as soon as possible. In view of this, these files will again be placed before the Committee when it resumes its sittings in the fall. At that time, the Committee expects to be in receipt of the explanation requested in the June 1 letter, as well as the outstanding replies on each of the six instruments referred to above.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Parks
Canada

Chief Executive Officer

Parcs
Canada

Directeur général



JUN 16 2016

Copies on:SOR/78-830
SOR/2002-76
SOR/2005-206
SOR/2010-140
SOR/2011-217
SOR/2015-134

Senator Pana Merchant and Mr. Harold Albrecht, M.P.
Joint Chairs
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUN 17 2016
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Senator Merchant and Mr. Albrecht:

Thank you for your letter of June 1, 2016. Your letter was brought to my attention on June 14, 2016, and I apologize for the length of time it has taken to respond to you. The review and revision of regulations is an important matter and one that I take very seriously, and I am committed to ensuring that Parks Canada responds in a timely manner in the future.

In your letter, you request an update on the progress made in advancing amendments to the National Historic Parks General Regulations, as well as the National Parks of Canada Water and Sewer Regulations, National Parks General Regulations, Marine Activities in the Saguenay-St. Lawrence Marine Park Regulations, National Parks of Canada Fishing Regulations and the Wood Buffalo National Park Game Regulations.

Parks Canada acknowledges the issues raised by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations. The Agency's plan is to bring forward for consideration amendments to respond to the recommendations of the Committee through an interdepartmental omnibus package of miscellaneous regulatory amendments being led by the Treasury Board Secretariat and currently being proposed for winter 2016-2017. Through this package, Parks Canada will advance the four technical amendments requested to the Wood Buffalo National Park Game Regulations, National Parks of Canada Fishing Regulations, National Parks General Regulations and the Historic Canal Regulations. With respect to your request to align the two versions of the definition of "historic canal," Parks Canada is reviewing this with legal counsel and may advance an amendment through the omnibus package, if appropriate.

Regarding amendments requested by the Committee that address the discretionary powers of superintendents, I am of the view that such amendments require a change in policy and are thus not appropriate to advance as technical amendments. Please be assured that Parks Canada will take the Committee's views into consideration as the Agency reviews regulations.

The Regulations Amending the Marine Activities in the Saguenay St. Lawrence Marine Park Regulations are advancing as outlined in Parks Canada's Forward Regulatory Plan 2016-2018.

.../2



-2-

For your reference, I have attached an annex indicating how Parks Canada intends to address the amendments requested by the Committee. It is my understanding that, based on the review undertaken by my officials, this response addresses all of the issues that you have raised. If I have missed any of the issues identified by the Committee, please advise me as soon as possible.

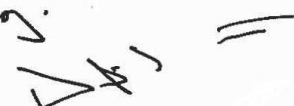
I trust this information is helpful.

Yours sincerely,

Daniel Watson
Chief Executive Officer
Parks Canada

Enclosure

*My personal apologies for
this unacceptable delay
in replying.*



Annexe E

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 17 juin 2016

Monsieur Daniel Watson
Directeur général
Agence Parcs Canada
Bureau du directeur général de l'Agence
30, rue Victoria
Gatineau (Québec) J8X 0B3

Monsieur,

N/Réf. :	DORS/78-830,	Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffer
	DORS/2002-76,	Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent
	DORS/2005-206,	Règlement modifiant le Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada
	DORS/2010-140,	Règlement correctif visant certains règlements pris en vertu de la Loi sur les parcs nationaux du Canada
	DORS/2011-217,	Règlement correctif visant le Règlement général sur les parcs historiques nationaux
	DORS/2015-134,	Règlement correctif visant le Règlement sur les canaux historiques

La présente vise à confirmer notre conversation téléphonique du 15 juin 2016, lors de laquelle vous avez indiqué que la situation décrite dans la lettre du 1^{er} juin 2016 des coprésidents du Comité mixte est examinée et qu'elle sera traitée en priorité.

À sa réunion du 16 juin 2016, le Comité a examiné les textes réglementaires susmentionnés. Les membres du Comité ont alors pris note de votre engagement à fournir, dans les meilleurs délais, une réponse à la lettre des coprésidents datée du 1^{er} juin. Ces dossiers seront donc soumis de nouveau à l'examen du Comité lorsque celui-ci reprendra ses travaux à l'automne. À ce moment-là, le Comité s'attend à avoir en main les explications demandées dans la lettre du 1^{er} juin, ainsi que les réponses attendues pour chacun des six textes réglementaires susmentionnés.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

/mh

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 16 juin 2016

V/Réf : DORS/78-830, DORS/2002-76
DORS/2005-206, SOR/2010-140
DORS/2011-217 & DORS/2015-134

Madame Pana Merchant, sénatrice
Monsieur Harold Albrecht, député
Coprésidents
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame, Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 1^{er} juin 2016, qui a été portée à mon attention le 14 juin 2016. Je vous prie d'accepter mes excuses pour le long laps de temps qui s'est écoulé avant que je vous réponde. L'examen et la révision des règlements est une question importante que je prends très au sérieux, et je m'engage à veiller à ce que Parcs Canada, à l'avenir, réponde à vos demandes en temps opportun.

Dans votre lettre, vous me demandez de faire le point sur les progrès réalisés quant aux modifications au *Règlement général sur les parcs historiques nationaux*, ainsi qu'au *Règlement sur les eaux et les égouts dans les parcs nationaux du Canada*, au *Règlement général sur les parcs nationaux*, au *Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent*, au *Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada* et au *Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffalo*.

Parcs Canada reconnaît l'existence des problèmes soulevés par le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation. Le plan de l'Agence consiste à soumettre des modifications afin de donner suite aux recommandations du Comité au moyen d'un processus interministériel de règlements correctifs dirigé par le Secrétariat du Conseil du Trésor et actuellement proposé pour l'hiver 2016-2017. Grâce à cet ensemble de modifications, Parcs Canada présentera les quatre modifications techniques demandées pour le *Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffalo*, le *Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada*, le *Règlement général sur les parcs nationaux* et le *Règlement sur les canaux historiques*. En ce qui concerne votre demande d'harmoniser les deux versions de la définition de « canal historique », Parcs Canada examine la question avec les conseillers juridiques et pourrait présenter une modification dans le cadre d'un règlement correctif, s'il y a lieu.



- 2 -

Au sujet des modifications demandées par le Comité concernant les pouvoirs discrétionnaires des directeurs, j'estime que de telles modifications exigent la modification d'une politique et ne devraient donc pas être présentées comme des modifications techniques. Soyez assurés que Parcs Canada tiendra compte de l'avis du Comité lorsque l'Agence révisera les règlements.

Le Règlement modifiant le Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent progresse, comme l'indique le Plan prévisionnel de réglementation de 2016-2018 de Parcs Canada.

À des fins de référence, je joins à la présente une annexe dans laquelle il est indiqué comment Parcs Canada entend effectuer les modifications demandées par le Comité. Selon l'examen entrepris par les fonctionnaires de mon ministère, je crois comprendre que la présente réponse traite de tous les problèmes que vous avez soulevés. Si j'ai oublié d'aborder l'un des problèmes qu'a décelés le Comité, veuillez m'en informer dès que possible. J'espère que ces renseignements vous seront utiles.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Daniel Watson
Directeur général
Agence Parcs Canada

Pièce jointe

Appendix F

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, M.P.

VICE-CHAIRS

GARY ANANDASANGAREE, M.P.
PIERRE-LUC DUSSEAU, M.P.PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADACOMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN
DE LA RÉGLEMENTATIONa/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

GARY ANANDASANGAREE, DÉPUTÉ
PIERRE-LUC DUSSEAU, DÉPUTÉ

June 17, 2016

Mr. Daniel Watson
Chief Executive Officer
Parks Canada
Office of the Chief Executive Officer
30 Victoria Street
GATINEAU, Quebec J8X 0B3

Dear Mr. Watson:

Our Files:	SOR/78-830,	Wood Buffalo National Park Game Regulations
	SOR/2002-76,	Marine Activities in the Saguenay-St. Lawrence Marine Park Regulations
	SOR/2005-206,	Regulations Amending the National Parks of Canada Fishing Regulations
	SOR/2010-140,	Regulations Amending Certain Regulations Made Under the Canada National Parks Act (Miscellaneous Program)
	SOR/2011-217,	Regulations Amending the National Historic Parks General Regulations (Miscellaneous Program)
	SOR/2015-134,	Regulations Amending the Historic Canals Regulations (Miscellaneous Program)

This will confirm our telephone conversation of June 15, 2016, in which you indicated that the situation described in the June 1, 2016 letter from the Joint Committee's Chairs was being looked into and will be dealt with as a priority.

The above-mentioned instruments were before the Joint Committee at its meeting of June 16, 2016. At that time, members took note of your assurances, as well as of your undertaking to provide a reply to the Chairs' June 1 letter as soon as possible. In view of this, these files will again be placed before the Committee when it resumes its sittings in the fall. At that time, the Committee expects to be in receipt of the explanation requested in the June 1 letter, as well as the outstanding replies on each of the six instruments referred to above.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Parks
Canada

Chief Executive Officer

Parcs
Canada

Directeur général

**Copies on:**SOR/78-830
SOR/2002-76
SOR/2005-206
SOR/2010-140
SOR/2011-217
SOR/2015-134

JUN 16 2016

Senator Pana Merchant and Mr. Harold Albrecht, M.P.
Joint Chairs
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUN 17 2016
REGULATIONS
RÈGLEMENTATION

Dear Senator Merchant and Mr. Albrecht:

Thank you for your letter of June 1, 2016. Your letter was brought to my attention on June 14, 2016, and I apologize for the length of time it has taken to respond to you. The review and revision of regulations is an important matter and one that I take very seriously, and I am committed to ensuring that Parks Canada responds in a timely manner in the future.

In your letter, you request an update on the progress made in advancing amendments to the National Historic Parks General Regulations, as well as the National Parks of Canada Water and Sewer Regulations, National Parks General Regulations, Marine Activities in the Saguenay-St. Lawrence Marine Park Regulations, National Parks of Canada Fishing Regulations and the Wood Buffalo National Park Game Regulations.

Parks Canada acknowledges the issues raised by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations. The Agency's plan is to bring forward for consideration amendments to respond to the recommendations of the Committee through an interdepartmental omnibus package of miscellaneous regulatory amendments being led by the Treasury Board Secretariat and currently being proposed for winter 2016-2017. Through this package, Parks Canada will advance the four technical amendments requested to the Wood Buffalo National Park Game Regulations, National Parks of Canada Fishing Regulations, National Parks General Regulations and the Historic Canal Regulations. With respect to your request to align the two versions of the definition of "historic canal," Parks Canada is reviewing this with legal counsel and may advance an amendment through the omnibus package, if appropriate.

Regarding amendments requested by the Committee that address the discretionary powers of superintendents, I am of the view that such amendments require a change in policy and are thus not appropriate to advance as technical amendments. Please be assured that Parks Canada will take the Committee's views into consideration as the Agency reviews regulations.

The Regulations Amending the Marine Activities in the Saguenay St. Lawrence Marine Park Regulations are advancing as outlined in Parks Canada's Forward Regulatory Plan 2016-2018.

.../2

Canada



-2-

For your reference, I have attached an annex indicating how Parks Canada intends to address the amendments requested by the Committee. It is my understanding that, based on the review undertaken by my officials, this response addresses all of the issues that you have raised. If I have missed any of the issues identified by the Committee, please advise me as soon as possible.

I trust this information is helpful.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Watson'.

Daniel Watson
Chief Executive Officer
Parks Canada

Enclosure

*My personal apologies for
this unacceptable delay
in replying.*

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Watson'.

Annexe F

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 17 juin 2016

Monsieur Daniel Watson
Directeur général
Agence Parcs Canada
Bureau du directeur général de l'Agence
30, rue Victoria
Gatineau (Québec) J8X 0B3

Monsieur,

N/Réf. :	DORS/78-830,	Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffer
	DORS/2002-76,	Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent
	DORS/2005-206,	Règlement modifiant le Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada
	DORS/2010-140,	Règlement correctif visant certains règlements pris en vertu de la Loi sur les parcs nationaux du Canada
	DORS/2011-217,	Règlement correctif visant le Règlement général sur les parcs historiques nationaux
	DORS/2015-134,	Règlement correctif visant le Règlement sur les canaux historiques

La présente vise à confirmer notre conversation téléphonique du 15 juin 2016, lors de laquelle vous avez indiqué que la situation décrite dans la lettre du 1^{er} juin 2016 des coprésidents du Comité mixte est examinée et qu'elle sera traitée en priorité.

À sa réunion du 16 juin 2016, le Comité a examiné les textes réglementaires susmentionnés. Les membres du Comité ont alors pris note de votre engagement à fournir, dans les meilleurs délais, une réponse à la lettre des coprésidents datée du 1^{er} juin. Ces dossiers seront donc soumis de nouveau à l'examen du Comité lorsque celui-ci reprendra ses travaux à l'automne. À ce moment-là, le Comité s'attend à avoir en main les explications demandées dans la lettre du 1^{er} juin, ainsi que les réponses attendues pour chacun des six textes réglementaires susmentionnés.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

/mh

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 16 juin 2016

V/Réf : DORS/78-830, DORS/2002-76
DORS/2005-206, SOR/2010-140
DORS/2011-217 & DORS/2015-134

Madame Pana Merchant, sénatrice
Monsieur Harold Albrecht, député
Coprésidents
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame, Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 1^{er} juin 2016, qui a été portée à mon attention le 14 juin 2016. Je vous prie d'accepter mes excuses pour le long laps de temps qui s'est écoulé avant que je vous réponde. L'examen et la révision des règlements est une question importante que je prends très au sérieux, et je m'engage à veiller à ce que Parcs Canada, à l'avenir, réponde à vos demandes en temps opportun.

Dans votre lettre, vous me demandez de faire le point sur les progrès réalisés quant aux modifications au *Règlement général sur les parcs historiques nationaux*, ainsi qu'au *Règlement sur les eaux et les égouts dans les parcs nationaux du Canada*, au *Règlement général sur les parcs nationaux*, au *Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent*, au *Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada* et au *Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffalo*.

Parcs Canada reconnaît l'existence des problèmes soulevés par le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation. Le plan de l'Agence consiste à soumettre des modifications afin de donner suite aux recommandations du Comité au moyen d'un processus interministériel de règlements correctifs dirigé par le Secrétariat du Conseil du Trésor et actuellement proposé pour l'hiver 2016-2017. Grâce à cet ensemble de modifications, Parcs Canada présentera les quatre modifications techniques demandées pour le *Règlement sur le gibier du parc de Wood-Buffalo*, le *Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada*, le *Règlement général sur les parcs nationaux* et le *Règlement sur les canaux historiques*. En ce qui concerne votre demande d'harmoniser les deux versions de la définition de « canal historique », Parcs Canada examine la question avec les conseillers juridiques et pourrait présenter une modification dans le cadre d'un règlement correctif, s'il y a lieu.



- 2 -

Au sujet des modifications demandées par le Comité concernant les pouvoirs discrétionnaires des directeurs, j'estime que de telles modifications exigent la modification d'une politique et ne devraient donc pas être présentées comme des modifications techniques. Soyez assurés que Parcs Canada tiendra compte de l'avis du Comité lorsque l'Agence révisera les règlements.

Le Règlement modifiant le Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay — St-Laurent progresse, comme l'indique le Plan prévisionnel de réglementation de 2016-2018 de Parcs Canada.

À des fins de référence, je joins à la présente une annexe dans laquelle il est indiqué comment Parcs Canada entend effectuer les modifications demandées par le Comité. Selon l'examen entrepris par les fonctionnaires de mon ministère, je crois comprendre que la présente réponse traite de tous les problèmes que vous avez soulevés. Si j'ai oublié d'aborder l'un des problèmes qu'a décelés le Comité, veuillez m'en informer dès que possible. J'espère que ces renseignements vous seront utiles.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Daniel Watson
Directeur général
Agence Parcs Canada

Pièce jointe

Appendix G

**Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations****9.**

August 13, 2015

PART ACTION PROMISED**FILE:**

SOR/2007-262, Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations
(Parts I and III)

SUMMARY:

Further amendments have now been promised, although there remain several matters in respect of which the most recent reply from the Department of Transport does not appear satisfactory.

BACKGROUND:

Twenty points were initially raised in 2011. Four of these have been resolved by amendments to the Regulations made by SOR/2015-160 (yet to be submitted to the Committee). The Department has also previously advised that it intends to address eleven matters, as well as aspects of two others. No forecast completion date has been indicated.

Following the Committee's last consideration of this file, five unresolved matters were pursued with the Department in a March 3, 2015 letter. In its August 4, 2015 reply, the Department agrees to make further amendments to resolve two matters and to partially address one other.

There are therefore three points on which the Department's latest response appears to be not entirely satisfactory.



ANALYSIS:

2. Section 101.01(1), definition of “operator” in respect of an airport and section 300.01, definition of “operator”

In connection with the inclusion of a definition of “operator” in both sections 101.01(1) and 300.01, the Department had indicated that the definition in section 101.01(1) is intended to apply in sub-parts 106 and 107, while the definition in section 300.01 is intended to apply in sub-parts 301 and 302.

The opening portion of section 101.01(1) clearly states that the definitions in section 101.01(1) apply “in these Regulations”; that is to say throughout the Regulations, and not merely in Part 1. Moreover, both definitions apply in respect of airports, which are a class of aerodrome. At the very least, there is thus a conflict on the face of the Regulations which the reader must then resolve.

The Department still does not seem to have grasped this point. In suggesting that “the definition set out in subsection 101.01(1) does not alter the application of Part III”, it seems to be of the view that the definition in section 300.01 somehow replaces, or at least augments for purposes of Part III, the definition in section 101.01(1). If this is what is intended, it must be clearly stated in the Regulations. For example, the definition in section 300.01 could provide that in addition to “operator” as defined in section 101.01(1), for purposes of Part III “operator” also means the person in charge of an aerodrome, and includes an employee, agent or other authorized representative of that person. At present, both definitions purport to define the operators to which Part III applies.

8. Sections 302.203(1)(e), 302.207(1) and 302.207(2)(c)

These provisions deal with on-scene controllers and supervisors. Section 302.203(1)(e) refers “the responsibilities” of each supervisor, and section 302.203(1)(g) refers to the on-scene controller’s “duties”. According to section 302.307(1), the operator of an airport “shall assign specific emergency response duties, other than those of an on-scene controller or a supervisor” only to airport personnel who meet the stated conditions. Section 302.207(2)(c) stipulates that the owner can assign to act as an on-scene controller or a supervisor only those persons who have been trained for the particular “role” that they perform.

The Department has sought to establish subtle distinctions between the “role”, “responsibility” and “duties” of the various persons. Its letter of May 2, 2014 stated:

On one hand, responsibilities constitute general and broad authorities to act and the associated accountability for the outcome. On the other hand, duties are specific tasks and actions assigned as

- 3 -



part of responsibilities, some of which can be assigned or delegated to others. For example, the supervisor's responsibilities can include securing access to the site, but the duty to control access at the entrance gate can be assigned to trained personnel.

Section 302.207 pertains to personnel and training in the context of emergency response plans. Paragraph 302.207(2)(c) requires that an on-scene controller or supervisor be trained while subsection 302.207(1) does not require specific training, simply that the person needs to be knowledgeable and have the skills to carry out their duties. The nature of the training for both supervisors and on-scene controllers will pertain to their responsibilities, roles and their specific emergency response duties within the emergency response plan.

Within the context of section 302.207, there is no intent to make a distinction between the supervisors' "responsibilities" and their "specific emergency response duties". "Responsibilities" pertain to what they are responsible for and "specific emergency response duties" pertain to what they have to do, both in relationship to the emergency response plan.

The "role" of the on-scene controller and supervisors is not a broader concept than "emergency response duties" in the sense that the "role" will be in association with the "emergency response duties". Although the role may encompass a slightly different content than the duties, it will be a "role" in relationship to the emergency response plan.

The Committee found this explanation so difficult to follow that it could not conclude that the Department was actually identifying different concepts. None of these terms are defined, and there is nothing in the Regulations to indicate that they are to be interpreted in any way other than as bearing their ordinary meaning. It was therefore suggested that if some precise distinctions are intended, this must be more clearly expressed.

The Department's August 4, 2015 letter states:

With respect to the terms "roles", "responsibilities" and "duty", no precise distinctions are intended. The terms convey different meaning depending on the context and on who is conducting the activity. These terms are intended to bear their ordinary meaning.

The problem of course is that the "ordinary meaning" of these terms is to all intents and purposes identical. They are merely synonyms. While claiming that no precise distinctions are intended, the Department then proceeds to base its argument on exactly such distinctions.

- 4 -



To illustrate this, take the example provided in the Department's latest letter:

For example, in case of an emergency, the Royal Canadian Mounted Policy (RCMP) could be called upon to provide security. In the context of an emergency response plan, the role of the RCMP is to provide security. The responsibility of securing the perimeter and controlling entry into the site is the responsibility of the division of the RCMP responding to the emergency. The duty of the RCMP officer is to control the access road by parking a vehicle on the access road and by locking the gates. The term used differs depending on who is conducting the activity.

Now simply transpose the words "role", "responsibility" and "duty" in the example:

For example, in case of an emergency, the Royal Canadian Mounted Policy (RCMP) could be called upon to provide security. In the context of an emergency response plan, the duty of the RCMP is to provide security. The role of securing the perimeter and controlling entry into the site is the role of the division of the RCMP responding to the emergency. The responsibility of the RCMP officer is to control the access road by parking a vehicle on the access road and by locking the gates. The term used differs depending on who is conducting the activity.

Is the meaning actually altered in any appreciable way?

9. Sections 302.203(1)(j) and 302.205

The first of these provisions stipulates that, in an emergency plan, the operator of an airport must

(j) set out the measures to be taken to make the on-scene controller easily identifiable at all times by all persons responding to an emergency.

The second reads:

302.205 The operator of an airport shall establish procedures that make the on-scene controller easily identifiable by all persons responding to an emergency.

In response to the suggestion that these two provisions duplicate one another, the Department has argued that "measures" and "procedures" have a slightly different meaning:

- 5 -



In the context of section 302.205, “procedures” refer to those set out in the emergency response plan. For example, in case of an emergency such as a fire at the aerodrome, the operator could set out in its emergency response plan a procedure whereby the local fire department is contacted in case of a fire. In the context of subparagraph 302.203(1)), the “measure” taken by the operator could be, for example, to provide a yellow hat, a marked vehicle and a telephone with a specific telephone number to the on-scene controller.

It bears noting that a procedure whereby the local fire department is contacted in case of a fire is hardly a procedure to “make the on-scene controller easily identifiable by all persons responding to an emergency”, and it is difficult to see the relevance of the Department’s example. This aside, is there any meaningful distinction between setting out measures to be taken and establishing procedures? The *Canadian Oxford Dictionary* defines “procedure” as “a series of actions conducted in a certain order or manner”. Inserting this definition for both “procedures” and “measures” in the Department’s example leads to the following:

For example, in case of an emergency such as a fire at the aerodrome, the operator could set out in its emergency response plan a series of actions conducted in a certain order or manner whereby the local fire department is contacted in case of a fire. In the context of subparagraph 302.203(1)), the series of actions conducted in a certain order or manner taken by the operator could be, for example, to provide a yellow hat, a marked vehicle and a telephone with a specific telephone number to the on-scene controller.

The intent of section 302.05 is stated by the Department to be “to impose a positive duty of the operator to include procedures in the emergency response plan relating to the on-scene controller”. It is suggested that this is already the case by virtue of section 302.203(1)(j).

Even if one was prepared to concede that there is some slight difference between “measures to be taken” and “procedures”, it is not reflected in the French version of the provisions in question. The Department has indicated that it will replace the word “mesures” with “procedures” in the French version of section 302.205.

PB/mn

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BATTERS, Q.C.
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



PARLIAMENT / PARLEMENT
CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**



s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE DENISE BATTERS, c.c.
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ

March 3, 2015

Mr. Simon Dubé
A/Director General
Corporate Secretariat
c/o XMSA, 8th Floor
Department of Transport
Place de Ville, Tower C
330 Sparks Street
Ottawa, Ontario K1A 0N5

Dear Mr. Dubé:

Our File: SOR/2007-262, Regulations Amending the Canadian Aviation
Regulations (Parts I and III)

Your letter of November 25, 2014 concerning the above-mentioned instrument was considered by the Joint Committee at its meeting of February 26, 2015. At that time, it was the wish of members that I seek your further consideration of the following matters. (For ease of reference, the numbering of the points below reflects that in the previous correspondence.)

2. Section 101.01(1), definition of "operator" in respect of an airport and section 300.01, definition of "operator"

In connection with the inclusion of a definition of "operator" in both sections 101.01(1) and 300.01, the Department has indicated that the definition in section 101.01(1) is intended to apply in sub-parts 106 and 107, while the definition in section 300.01 is intended to apply in sub-parts 301 and 302.

The opening portion of section 101.01(1) clearly states that the definitions in section 101.01(1) apply "in these Regulations"; that is to say throughout the Regulations, and not merely in Part 1. Moreover, both definitions apply in respect of airports, which are a class of aerodrome. At the very least, there is thus a conflict on the face of the Regulations which the reader must then resolve.



This aside, it is difficult to see what the definition in section 300.01 adds to the definition in section 101.01(1), which applies to the full Regulations. Particularly as Part 3 of the Regulations consistently refers to “the operator of an aerodrome”, in what way would relying on the definition of “operator” in section 101.01(1) alter the scope of application of any provision in Part 3 of the Regulations?

4. Section 302.202(2)

This provision requires the operator of an airport to establish a degree of supervision and control “sufficient to manage the size and complexity of an emergency.” It was suggested that the term “sufficient” is inherently vague and subjective. Your letter of November 25, 2014 explained that, contrary to the advice provided previously that “the degree of supervision and control should be proportional with the size and complexity of the airport”, in fact as section 302.202(2) currently provides, it is the size of the emergency that is intended to govern. You also advise that the size and complexity of the emergency is determined by reference to section 302.202(1)(a) of the Regulations, which provides that one purpose of an emergency plan is to identify “the emergencies that can reasonably be expected to occur at the airport or in its vicinity and that could be a threat to the safety of persons or to the operation of the airport”. This being the case, perhaps section 302.202(2) could be amended to require the airport operator to establish the degree of supervision and control “necessary to manage the size and complexity of the emergencies referred to in paragraph (1)(a)”. This would at least provide some element of additional clarity.

8. Sections 302.203(1)(e), 302.207(1) and 302.207(2)(c)

All of these provisions deal with the on-scene controller and the supervisors. Section 302.203(1)(e) speaks of “the responsibilities” of each supervisor, and section 302.203(1)(g) refers to the on-scene controller’s “emergency response duties”. According to section 302.307(1), the operator of an airport “shall assign specific emergency response duties, other than those of an on-scene controller or a supervisor” only to airport personnel who meet the stated conditions. Section 302.207(2)(c) stipulates that the owner can assign to act as an on-scene controller or a supervisor only those persons who have been trained for “the particular role” that they perform.

The Department’s letter of May 2, 2014 sought to establish some very subtle distinctions between the “role”, “responsibility” and “duties” of these various persons, while at the same time recognizing that the standard meanings of these words are similar. None of these terms are defined, and there is nothing in the Regulations to indicate that they are to be interpreted in any way other than as bearing their ordinary meaning. If some precise distinctions are intended, this needs to be more clearly expressed.



9. Sections 302.203(1)(i) and 302.205

The first of these provisions stipulates that, in an emergency plan, the operator of an airport must

(i) set out the measures to be taken to make the on-scene controller easily identifiable at all times by all persons responding to an emergency.

The second provision stipulates that

302.205 The operator of an airport shall establish procedures that make the on-scene controller easily identifiable by all persons responding to an emergency.

In response to the suggestion that these two provisions to all intents and purposes duplicate one another, the Department has argued that “there is a slightly different nuance between the two”. “For example, measures taken could include providing personnel with a piece of equipment, but established procedures would detail how and when to use the equipment.”

Even if one is prepared to concede that there is a very slight difference between “measures to be taken” and “procedures”, however, the French version of the provisions in question does not appear to reflect it. It is difficult to maintain that there is any difference at all between “prévoir les mesures à prendre” (section 302.203(1)(i)) and “prévoir des mesures pour faire en sorte” (section 302.205).

The *Canadian Oxford Dictionary* defines “procedure” as “a series of actions conducted in a certain order or manner” (According to *Le petit Robert*, “procédure” means “ensemble des procédés utilisés dans la conduite d’une opération complexe”). In light of these definitions, and taking into account the wording of the French version of the two provisions in question, it is difficult to see any meaningful distinction between setting out measures to be taken and establishing procedures. This in turn leads to the conclusion that one or the other of the two requirements is redundant.

14. Sections 302.203(1)(z)(ii)

This provision requires that an emergency plan describe the administrative procedure for distributing copies of an updated version of the plan “to the airport personnel who require them”.

The Department has expressed the view that since no two airports are the same, it should be left to the airport operator to determine the personnel who require an updated version of the emergency plan, based on the complexity and scale of the airport’s operations. At the very least, however, the Regulations should

- 4 -



indicate the considerations or criteria on which the determination of who is required to receive the updated version is to be based. At present, the airport operator is entirely free to have a policy based on any reasons whatsoever for determining who will or will not receive the emergency plan.

Moreover, it is also the case that there is not actually any requirement in the Regulations to distribute updated versions of the emergency plan: all an airport operator must do is establish a policy for doing so. The Regulations should at least expressly stipulate that the emergency plan must be distributed.

I thank you for your attention to these matters, and look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mn



Transport Canada Transports Canada



Place de Ville, Tower C - Place de Ville, tour C
Ottawa, ON K1A 0N5 - Ottawa (Ontario) K1A 0N5

AOUT 04 2015
AUG 04 2015

Your file Votre référence

Our file Notre référence

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o the Senate
Ottawa, ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

AUG 11 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Your files: SOR/2007-262, *Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations (Parts I and III)* – Airport Emergency Planning

This correspondence is further to your letter dated March 3, 2015. I apologize for the delay in responding.

Point 2 – Section 101.01(1), definition of “operator” in respect of an airport and section 300.01, definition of “operator”

Section 100.01 defines “operator” as follows:

“operator” in respect of an airport or heliport, means the holder of the appropriate Canadian aviation document that is in force with respect to the airport or heliport or the person in charge of the airport or heliport, whether as employee, agent or representative of the holder of the Canadian aviation document; (*exploitant*)

Section 300.01 defines “operator” as follows:

“operator” means the person in charge of an aerodrome, and includes an employee, agent or other authorized representative of that person; (*exploitant*)

The definition set out in subsection 101.01(1) does not alter the application of Part III. Obligations set out in Part III do not apply to just airports or heliports. They also apply to aerodromes which are not certified as either an airport or a heliport, hence the need for a wider definition of “operator” in Part III. Obligations applying to the operator of an aerodrome are set out in Subpart 301. Those applying to the operator of an airport are set out in Subpart 302. Obligations applying to the operator of a heliport are set out in Subpart 305.

.../2

Canada

www.tc.gc.ca

03-0068 (1007-03)

**Point 4 – Section 302.202(2)**

In order to provide additional clarity, the department will amend subsection 302.202(2) to require the airport operator to establish the degree of supervision and control necessary to manage the size and complexity of the emergencies referred to in paragraph (1)(a).

Point 8 – Sections 302.203(1)e, g) and 302.207(1) and (2)c)

With respect to the terms “roles”, “responsibilities” and “duty”, no precise distinctions are intended. The terms convey different meaning depending on the context and on who is conducting the activity. These terms are intended to bear their ordinary meaning.

The following provides a practical example of the distinctions between role, responsibility and duty. For example, in case of an emergency, the Royal Canadian Mounted Police (RCMP) could be called upon to provide security. In the context of an emergency response plan, the role of the RCMP is to provide security. The responsibility of securing the perimeter and controlling entry into the site is the responsibility of the division of the RCMP responding to the emergency. The duty of the RCMP officer is to control the access road by parking a vehicle on the access road and by locking the gates. The term used differs depending on who is conducting the activity.

Point 9 – Sections 302.203(1)j) and 302.205

As the identification of the on-scene controller by all first responders is crucial to the effectiveness of the emergency response plan, the department introduced section 302.205 to impose a positive duty on the operator to include procedures in the emergency response plan relating to the on-scene controller.

The words “procedures” and “measure” should be interpreted in their context. In the context of section 302.205, “procedures” refer to those set out in the emergency response plan. For example, in case of an emergency such as a fire at the aerodrome, the operator could set out in its emergency response plan a procedure whereby the local fire department is contacted in case of a fire. In the context of subparagraph 302.203(1)j), the “measure” taken by the operator could be, for example, to provide a yellow hat, a marked vehicle and a telephone with a specific telephone number to the on-scene controller.

The fact that there is a slight difference in the meaning of “measures” and “procedures” is not sufficient justification to delete one of the provisions thereby negating the Minister’s intent. The department will amend the French version of the Regulations so that it reflects the intent of the English version. In the French version of section 302.205, the word “mesures” will be replaced with the words “procédures”.



Point 14 – Sections 302.203(1)z)(ii) and 302.206(4)

You are correct in that there is no current requirement in the Regulations to distribute the updated version of the emergency plans. The department will amend the Regulations in order to provide criteria as to who needs to receive a copy of the emergency plan.

I trust the foregoing is satisfactory.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, reading "Simon Dubé".

Simon Dubé
Director General
Corporate Secretariat

Annexe G

**TRANSLATION/TRADUCTION****Comité mixte permanent d'examen de la réglementation**

Le 13 août 2015

CORRECTIONS PARTIELLES PROMISES**DOSSIER :**

DORS/2007-262, Règlement modifiant le Règlement de l'aviation canadien (parties I et III)

RÉSUMÉ :

Le ministère des Transports a promis d'autres modifications, mais il reste néanmoins plusieurs points en suspens auxquels la plus récente lettre du Ministère ne semble pas apporter une réponse satisfaisante.

CONTEXTE :

Les conseillers avaient soulevé 20 points dans leur lettre initiale de 2011. Quatre de ces points ont été résolus par des modifications apportées au Règlement par le DORS/2015-160 (qui n'a pas encore été soumis au Comité). Le Ministère a également déclaré qu'il entend aborder 11 points, ainsi que des aspects de deux autres. Le Ministère n'a pas indiqué quand les modifications seront apportées.

Après le plus récent examen de ce dossier par le Comité, les conseillers ont abordé cinq points irrésolus dans une lettre envoyée au Ministère le 3 mars 2015. Dans sa réponse du 4 août 2015, le Ministère accepte de procéder à d'autres modifications afin de résoudre deux de ces points et de corriger partiellement un autre.

La plus récente réponse du Ministère ne semble donc pas répondre de manière satisfaisante à trois points.

**ANALYSE :****2. Paragraphe 101.01(1), définition d'« exploitant » dans le cas des aéroports, et article 300.01, définition d'« exploitant »**

Pour expliquer l'inclusion de la définition d'« exploitant » au paragraphe 101.01(1) et à l'article 300.01, le Ministère a déclaré que la définition qui se trouve au paragraphe 101.01(1) s'applique aux sous-parties 106 et 107, tandis que la définition qui se trouve à l'article 300.01 s'applique aux sous-parties 301 et 302.

L'introduction du paragraphe 101.01(1) indique clairement que les définitions qui se trouvent au paragraphe 101.01(1) s'appliquent « au présent règlement »; elles s'appliquent donc à tout le Règlement et non pas seulement à la partie 1. De plus, les deux définitions concernent les aéroports, qui sont une catégorie d'aérodromes. À tout le moins, le Règlement comporte un conflit que le lecteur doit résoudre.

Le Ministère ne semble pas comprendre ce point. En suggérant que « la définition énoncée au paragraphe 101.01(1) ne modifie pas l'application de la partie III », le Ministère semble croire que la définition qui se trouve à l'article 300.01 remplace d'une façon ou d'une autre, ou du moins augmente aux fins de la partie III, la définition qui se trouve au paragraphe 101.01(1). Si tel est le cas, le Règlement doit l'énoncer clairement. Par exemple, la définition à l'article 300.01 pourrait disposer que, outre l'« exploitant » défini au paragraphe 101.01(1), aux fins de la partie III, « exploitant » désigne également la personne responsable d'un aérodrome de même que l'employé, le mandataire ou le représentant autorisé de cette personne. À l'heure actuelle, les deux définitions prétendent définir les exploitants auxquels la partie III s'applique.

8. Alinéa 302.203(1)e, paragraphe 302.207(1) et alinéa 302.207(2)c

Ces dispositions traitent des coordonnateurs sur place et des surveillants. L'alinéa 302.203(1)e traite des « responsabilités » de chaque surveillant, tandis que l'alinéa 302.203(1)g traite des « fonctions » des coordonnateurs sur place. Selon le paragraphe 302.307(1), l'exploitant de l'aéroport « ne peut assigner de fonctions d'intervention d'urgence particulières, autres que celles de coordonnateur sur place ou de surveillant, qu'à des membres du personnel de l'aéroport » qui répondent aux conditions énoncées. L'alinéa 302.207(2)c dispose que l'exploitant ne peut désigner à titre de coordonnateur sur place ou de surveillant que des membres du personnel de l'aéroport qui ont reçu la formation relative au « rôle » particulier qu'ils exercent.

Le Ministère a tenté d'établir des distinctions subtiles entre le « rôle », les « responsabilités » et les « fonctions » de différentes personnes. Dans sa lettre du 2 mai 2014, il déclare :



D'une part, les responsabilités sont composées de pouvoirs vastes et généraux d'agir et de la reddition de comptes des résultats. D'autre part, les fonctions sont les actions et les tâches précises assignées dans le cadre des responsabilités, dont certaines peuvent être assignées ou déléguées à d'autres. Par exemple, les responsabilités du surveillant consistent notamment à assurer l'accès aux lieux, mais la fonction de contrôle de l'accès à la porte d'entrée peut être assignée à du personnel formé.

L'article 302.207 porte sur le personnel et la formation dans le cadre du plan d'intervention en cas d'urgence. L'alinéa 302.207(2)e exige que le coordonnateur sur place ou le surveillant soient formés, tandis que le paragraphe 302.207(1) n'exige aucune formation en particulier, sinon que la personne connaisse bien les fonctions et qu'elle possède les compétences pour s'en acquitter. La nature de la formation pour le superviseur et le coordonnateur sur place dépend des responsabilités, rôles et fonctions qui leur sont attribués dans le plan d'intervention en cas d'urgence.

Dans le contexte de l'article 302.207, on ne fait pas de distinction entre les « responsabilités » du surveillant et ses « fonctions d'intervention d'urgence particulières ». Les « responsabilités » se rapportent à ce dont il est responsable, tandis que les « fonctions d'intervention d'urgence particulières » se rapportent à ce qu'ils doivent faire, les deux dans le cadre du plan d'intervention en cas d'urgence.

Le rôle du coordonnateur sur place et du superviseur n'est pas plus large que les « fonctions d'intervention d'urgence particulières » dans le sens où le rôle sera lié à ces fonctions. Bien que le rôle puisse être légèrement différent des fonctions, il restera un rôle en lien avec le plan d'intervention en cas d'urgence.

Le Comité a jugé cette explication si difficile à suivre qu'il ne pouvait pas conclure que le Ministère définissait en effet des concepts distincts. Aucun de ces termes n'est défini et rien dans le Règlement n'indique qu'ils doivent être interprétés autrement que selon leurs définitions ordinaires. Il a donc été suggéré que, si le Ministère souhaite faire des distinctions précises, il doit l'exprimer de façon plus claire.

Dans sa lettre du 4 août 2015, le Ministère déclare :

Aucune distinction précise n'est voulue dans l'emploi des termes « rôle », « responsabilité » et « fonction ». Ces termes ont

- 4 -



différents sens selon le contexte et la personne qui exerce l'activité.
Ces termes doivent être interprétés selon leurs définitions ordinaires.

Le problème, bien sûr, est que les définitions ordinaires de ces termes sont quasiment identiques. Il s'agit simplement de synonymes. Le Ministère affirme qu'aucune distinction précise n'est voulue, mais ses arguments reposent sur ces mêmes distinctions.

Pour illustrer ce point, prenons l'exemple fourni dans la plus récente lettre du Ministère.

Par exemple, en cas d'urgence, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) pourrait être appelée à assurer la sécurité. Dans le contexte d'un plan d'urgence, le rôle de la GRC serait d'assurer la sécurité. La responsabilité d'assurer la sécurité du périmètre et de contrôler l'accès au site incomberait à la division de la GRC qui répond à l'urgence. La fonction de l'agent de la GRC serait de contrôler la voie d'accès en garant un véhicule sur la voie d'accès et en verrouillant les barrières. Le terme utilisé varie selon la personne qui exécute l'activité.

Maintenant, intervertissons les mots « rôle », « responsabilité » et « fonction ».

Par exemple, en cas d'urgence, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) pourrait être appelée à assurer la sécurité. Dans le contexte du plan d'urgence, la fonction de la GRC serait d'assurer la sécurité. Le rôle d'assurer la sécurité du périmètre et de contrôler l'accès au site incomberait à la division de la GRC qui répond à l'urgence. La responsabilité de l'agent de la GRC serait de contrôler la voie d'accès en garant un véhicule sur la voie d'accès et en verrouillant les barrières. Le terme utilisé varie selon la personne qui exécute l'activité.

Le sens est-il vraiment modifié?

9. Alinéa 302.203(1)) et article 302.205, version anglaise

La version anglaise de la première de ces deux dispositions précise que, dans le plan d'urgence, l'exploitant de l'aéroport doit :

« (j) set out the measures to be taken to make the on-scene controller easily identifiable at all times by all persons responding to an emergency ».



La version anglaise de la deuxième disposition se lit comme suit :

302.205 The operator of an airport shall establish procedures that make the on-scene controller easily identifiable by all persons responding to an emergency.

En réponse à la suggestion que ces deux dispositions, dans leur version anglaise, sont identiques, le Ministère fait valoir que les termes « mesures » et « procédures » ont des sens légèrement différents :

Dans le contexte de l'article 302.205, le terme « procédures » renvoie aux procédures établies dans le plan d'urgence. Par exemple, en cas d'incendie à l'aéroport, l'exploitant pourrait établir dans son plan d'urgence une procédure qui prévoit que l'on communique avec le service d'incendie local en cas d'incendie. Dans le contexte de l'alinéa 302.203(1)), les « mesures » prises par l'exploitant pourraient être, par exemple, de fournir un chapeau jaune, un véhicule identifié et un téléphone avec un numéro de téléphone précis au coordonnateur sur place.

Il convient de souligner qu'une procédure qui prévoit que l'on communique avec le service d'incendie local en cas d'incendie est une procédure qui ne permet pas réellement de faire en sorte que les personnes qui interviennent dans une urgence puissent facilement reconnaître le coordonnateur sur place. Il est également difficile de comprendre la pertinence de l'exemple fourni par le Ministère. Cela dit, existe-t-il une distinction réelle entre « établir des mesures à prendre » et « établir des procédures »? Selon le *Canadian Oxford Dictionary*, « procedure » est une série d'actions exécutées selon un ordre particulier ou d'une façon précise. Ainsi, si on insère cette définition dans l'exemple fourni par le Ministère, on arrive à ce qui suit :

Par exemple, en cas d'incendie à l'aéroport, l'exploitant pourrait établir dans son plan d'urgence une série d'actions exécutées selon un ordre particulier ou dans une manière précise qui prévoit que l'on communique avec le service d'incendie local en cas d'incendie. Dans le contexte de l'alinéa 302.203(1)), la série d'actions exécutées selon un ordre particulier ou d'une manière précise par l'exploitant pourrait être, par exemple, de fournir un chapeau jaune, un véhicule identifié et un téléphone avec un numéro de téléphone précis au coordonnateur sur place.

Selon le Ministère, l'intention de l'article 302.05 est d'« imposer une fonction positive à l'exploitant pour qu'il inclue dans son plan d'urgence des procédures relatives au coordonnateur sur place ». Nous croyons que c'est déjà le cas au moyen de l'alinéa 302.203(1)).

- 6 -



Même si on admet une légère différence entre « measures to be taken » (mesures à prendre) et « procedures » (procédures), celle-ci n'est pas transposée dans la version française des dispositions en question. Le Ministère a indiqué qu'il remplacera le mot « mesures » par « procédures » dans la version française de l'article 302.205.

PB/mn



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 3 mars 2015

Monsieur Simon Dubé
Directeur général par intérim
Secrétariat ministériel
A/S de XMSA, 8^e étage
Ministère des Transports
Place de Ville, tour C
330, rue Sparks
Ottawa (Ontario) K1A 0N5

Monsieur,

N/Réf. : DORS/2007-262, Règlement modifiant le Règlement de l'aviation
canadien (parties I et III)

Le Comité mixte a étudié votre lettre du 25 novembre 2014 portant sur le Règlement susmentionné à sa réunion du 26 février 2015. À sa réunion, les membres du Comité ont exprimé le souhait que je vous demande d'étudier plus en détail les points suivants. (Pour faciliter les renvois, la numérotation des points ci-dessous correspond à celle de la correspondance précédente.)

2. Paragraphe 101.01(1), définition d'« exploitant » dans le cas des aéroports, et article 300.01, définition d'« exploitant »

En ce qui concerne l'inclusion d'une définition d'« exploitant » aux dispositions 101.01(1) et 300.01, le Ministère a indiqué que la définition qui se trouve au paragraphe 101.01(1) s'applique aux sous-parties 106 et 107, tandis que la définition qui se trouve à l'article 300.01 s'applique aux sous-parties 301 et 302.

La phrase d'introduction du paragraphe 101.01(1) indique clairement que les définitions qui se trouvent au paragraphe 101.01(1) s'appliquent « au présent règlement »; elles s'appliquent donc à tout le Règlement et non pas seulement à la partie I. De plus, les deux définitions concernent les aéroports, qui sont une catégorie d'aérodromes. À tout le moins, le Règlement comporte un conflit que le lecteur doit résoudre.

Cela dit, il est difficile de voir ce qu'ajoute la définition qui se trouve à l'article 300.01 à celle qui se trouve au paragraphe 101.01(1), qui s'applique à tout le Règlement. Plus particulièrement, étant donné que la partie III du Règlement



renvoie toujours à l'«exploitant de l'aéroport», comment la définition d'«exploitant» du paragraphe 101.01(1) modifierait-elle le champ d'application des dispositions contenues dans la partie III du Règlement?

4. Section 302.202(2)

Cette disposition exige que l'exploitant de l'aéroport établisse un niveau de surveillance et de coordination «suffisant pour gérer l'ampleur et la complexité de l'urgence». Il a été suggéré que l'adjectif «suffisant» est en soi vague et subjectif. Dans votre lettre du 25 novembre 2014, vous avez expliqué que, contrairement au conseil fourni auparavant selon lequel le niveau de surveillance et de coordination devrait être proportionnel à l'ampleur et à la complexité de l'aéroport, c'est plutôt, comme le paragraphe 302.202(2) l'indique actuellement, l'ampleur de l'urgence dont il faut tenir compte. Vous avez également expliqué que l'ampleur et la complexité de l'urgence sont déterminées au moyen de l'alinéa 302.202(1)a) du Règlement, qui dispose que l'un des objectifs d'un plan d'urgence est de déterminer «les urgences qui peuvent vraisemblablement se produire à l'aéroport ou dans son voisinage et qui pourraient menacer la sécurité des personnes ou l'exploitation de l'aéroport». Si c'est bien le cas, peut-être pourrait-on modifier le paragraphe 302.202(2) pour exiger de l'exploitant de l'aéroport qu'il établisse un niveau de surveillance et de coordination «nécessaire pour gérer l'ampleur et la complexité des urgences visées à l'alinéa 302.202(1)a)». De cette façon, la disposition serait un peu plus claire.

8. Alinéa 302.203(1)e), paragraphe 302.207(1) et alinéa 302.207(2)c)

Toutes ces dispositions traitent des coordonnateurs sur place et des surveillants. L'alinéa 302.203(1)e) traite des «responsabilités» de chaque surveillant, tandis que l'alinéa 302.203(1)g) porte sur les «fonctions d'intervention d'urgence» du coordonnateur sur place. Selon le paragraphe 302.307(1), l'exploitant de l'aéroport «ne peut assigner des fonctions d'intervention d'urgence particulières, autres que celles de coordonnateur sur place ou de surveillant, qu'à des membres du personnel de l'aéroport» qui répondent aux critères. L'alinéa 302.207(2)c) dispose que l'exploitant ne peut désigner à titre de coordonnateur sur place ou de surveillant que des personnes qui ont reçu la formation relative au «rôle particulier» qu'elles exercent.

Dans sa lettre du 2 mai 2014, le Ministère a tenté d'établir des distinctions très subtiles entre «rôle», «responsabilité» et «fonction» de ces différentes personnes, tout en reconnaissant que les définitions ordinaires de ces mots sont similaires. Aucun de ces termes n'est défini et rien dans le Règlement n'indique qu'ils doivent être interprétés autrement que selon leurs définitions ordinaires. Si le Ministère cherchait à établir des distinctions, il devrait le faire plus clairement.



9. Alinéa 302.203(1)) et article 302.205, version anglaise

La version anglaise de la première de ces deux dispositions précise que, dans le plan d'urgence, l'exploitant de l'aéroport doit :

« (j) set out the measures to be taken to make the on-scene controller easily identifiable at all times by all persons responding to an emergency ».

La version anglaise de la deuxième disposition se lit comme suit :

302.205 The operator of an airport shall establish procedures that make the on-scene controller easily identifiable by all persons responding to an emergency.

En réponse à la suggestion que ces deux dispositions, dans leur version anglaise, sont identiques, le Ministère a fait valoir qu'il y a une légère nuance entre les deux. Selon lui, par exemple, au nombre des mesures pouvant être prises, il y a le fait de fournir au personnel un équipement, tandis que les procédures établies détermineraient le moment où l'équipement doit être utilisé et la façon de l'utiliser.

Même si l'on est prêt à admettre qu'il existe une légère différence entre « les mesures à prendre » et « les procédures » on constate toutefois que la version française des dispositions ne semble pas la refléter. Il est difficile en effet de maintenir qu'il existe une différence entre « prévoir les mesures à prendre » (alinéa 302.203(1)) et « prévoir des mesures pour faire en sorte » (article 302.205).

Selon le *Canadian Oxford Dictionary*, « procedure » est une série d'actions exécutées selon un ordre particulier ou d'une façon précise (selon le *Le Petit Robert*, une procédure est l'ensemble des procédés utilisés dans la conduite d'une opération complexe). Compte tenu de ces définitions et du libellé de la version française de ces deux dispositions, il est difficile de percevoir une distinction réelle entre « setting out measures to be taken » et « establishing procedures ». Cela nous amène à conclure que l'une ou l'autre des deux dispositions est redondante.

14. Sous-alinéa 302.203(1)z)(ii)

La disposition prévoit que le plan d'urgence décrive les mesures administratives visant la distribution d'exemplaires de la version à jour du plan d'urgence « aux membres du personnel de l'aéroport qui doivent en avoir un ».

Le Ministère est d'avis que, puisqu'aucun aéroport ne se ressemble, il devrait incomber à l'exploitant de l'aéroport de déterminer les membres de son personnel qui doivent avoir une version à jour du plan d'urgence compte tenu de l'ampleur et de la complexité des activités de l'aéroport. Néanmoins, le Règlement devrait énoncer les conditions ou les critères devant servir à déterminer qui doit recevoir

- 4 -



une version à jour. À l'heure actuelle, l'exploitant de l'aéroport est entièrement libre d'avoir une politique fondée sur n'importe quelle raison pour déterminer qui reçoit le plan d'urgence et qui ne le reçoit pas.

De plus, on constate que le Règlement n'exige pas en soit la distribution de la version à jour du plan d'urgence : l'exploitant de l'aéroport est seulement tenu d'établir une politique à cet égard. Le Règlement devrait au moins préciser que le plan d'urgence doit être distribué.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ces points. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mn

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 4 août 2015

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

V/Réf. : DORS/2007-262, Règlement modifiant le Règlement de l'aviation
canadien (parties I et III) – Plan d'urgence des
aéroports

La présente fait suite à votre lettre du 3 mars 2015. Je vous prie d'excuser
notre retard à vous répondre.

**Point 2 – Paragraphe 101.01(1), définition d'« exploitant » dans le cas des
aéroports, et article 300.01, définition d'« exploitant »**

L'article 100.01 définit « exploitant » comme suit :

« exploitant » Dans le cas d'un aéroport ou d'un héliport, le titulaire du
document d'aviation canadien approprié en vigueur délivré à l'égard de
l'aéroport ou de l'héliport, ou la personne responsable de l'aéroport ou de
l'héliport, que ce soit à titre d'employé, de mandataire ou de représentant du
titulaire du document d'aviation canadien. (*operator*)

L'article 300.01 définit « exploitant » comme suit :

« exploitant » Dans le cas d'un aérodrome, la personne responsable de
l'aérodrome, y compris un employé, un mandataire ou un représentant
autorisé de cette personne. (*operator*)

La définition énoncée au paragraphe 101.01(1) ne modifie pas l'application
de la partie III. Les obligations énoncées à la partie III ne s'appliquent pas
seulement aux aéroports ou aux héliports; elle s'applique également aux aérodromes
qui ne sont pas reconnus comme des aéroports ou des héliports, d'où la nécessité
d'avoir une définition plus large d'« exploitant » à la partie III. Les obligations qui
incombent à l'exploitant d'un aérodrome sont décrites à la sous-partie 301. Celles



qui s'appliquent à l'exploitant d'un aéroport sont décrites à la sous-partie 302. Les obligations qui incombent à l'exploitant d'un hélicoptère sont énoncées à la sous-partie 305.

Point 4 – Paragraphe 302.202(2)

Afin d'accroître la clarté, le Ministère modifiera le paragraphe 302.202(2) afin d'exiger que l'exploitant de l'aéroport établisse le niveau de surveillance et de coordination nécessaire pour gérer l'ampleur et la complexité des urgences visées à l'alinéa 302.202(1)a).

Point 8 – Alinéas 302.203(1)e) et g), paragraphe 302.207(1) et alinéa 302.207(2)c)

En ce qui concerne les termes « rôle », « responsabilité » et « fonction », aucune distinction précise n'est recherchée. Les termes ont une interprétation différente selon le contexte et selon la personne qui exécute l'activité. Ces termes doivent être interprétés selon leurs définitions ordinaires.

Voici un exemple pratique de la distinction entre rôle, responsabilité et fonction. Par exemple, dans le cas d'une urgence, le rôle de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) serait d'assurer la sécurité. La responsabilité d'assurer la sécurité du périmètre et de contrôler l'accès au site incomberait à la division de la GRC qui répond à l'urgence. La fonction de l'agent de la GRC serait de contrôler la voie d'accès en garant un véhicule sur la voie d'accès et en verrouillant les barrières. Le terme utilisé varie selon la personne qui exécute l'activité.

Point 9 – Alinéa 302.203(1)f) et article 302.205

Étant donné que l'identification du coordonnateur sur place par tous les premiers intervenants est essentielle à l'efficacité du plan d'urgence, le Ministère a ajouté l'article 302.205 afin d'imposer l'obligation positive à l'exploitant d'inclure dans son plan d'urgence des procédures relatives au coordonnateur sur place.

Les termes « procédures » et « mesures » dans la version anglaise devraient être interprétés dans leur contexte. Dans le contexte de l'article 302.205, le terme « procédures » renvoie aux procédures établies dans le plan d'urgence. Par exemple, en cas d'incendie à l'aéroport, l'exploitant pourrait établir dans son plan d'urgence une procédure qui prévoit que l'on communique avec le service d'incendie local. Dans le contexte de l'alinéa 302.203(1)f), les « mesures » prises par l'exploitant pourraient être, par exemple, de fournir un chapeau jaune, un véhicule identifié et un téléphone avec un numéro de téléphone précis au coordonnateur sur place.

- 3 -



Le fait qu'il existe une légère différence entre la signification de « mesures » et de « procédures » n'est pas une raison suffisante pour supprimer l'une des dispositions et ainsi faire fi de l'intention du ministre. Le Ministère modifiera la version française du Règlement afin qu'elle reflète l'intention de la version anglaise. Dans la version française de l'article 302.205, le terme « mesures » sera remplacé par le terme « procédures ».

Point 14 – Sous-alinéa 302.203(1)z(ii) et paragraphe 302.206(4)

Vous avez raison, il n'existe pas dans le Règlement l'obligation de distribuer la version à jour du plan d'urgence. Le Ministère modifiera le Règlement afin d'énoncer les critères permettant de déterminer qui doit recevoir un exemplaire du plan d'urgence.

Dans l'espoir que ces réponses vous satisfassent, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur général du Secrétariat ministériel,

Simon Dubé
Directeur général

Appendix H

**TRANSLATION/TRADUCTION 10.**

SOR/2016-7

**REGULATIONS AMENDING THE AGRICULTURAL MARKETING
PROGRAMS REGULATIONS**

Agricultural Marketing Programs Act

P.C. 2016-34

March 17, 2016

1. This amendment makes one change to the Regulations based on comments by the Joint Committee (see SOR/2006-293). The change in question concerns the repeal of an outdated provision pursuant to amendments to the Act.

2. The correspondence related to SOR/2016-7 concerns new items.

ÉBP/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

February 19, 2014

Ms. Suzanne Vinet
Deputy Minister
Department of Agriculture and Agri-Food
1341 Baseline Road, Tower 7, 9th Floor
OTTAWA (Ontario)
K1A 0C5

Dear Ms. Vinet:

Our file: SOR/2006-293, Regulations amending the Agricultural Marketing
Programs Regulations and repealing the Ranch-raised
Fur Pelts Designation Regulations

I have examined the above-mentioned amendment before its review by the Joint Committee and have one question. I note that subsection 7(1.1) deals with instances in which the Canadian Wheat Board is the administrator of an advance guarantee agreement. I am wondering whether advance guarantee agreements of which the Board is an administrator still exist. If so, it should be noted that the definition of "Board" was repealed in the *Agricultural Marketing Programs Act*, yet subsection 7(1.1) still refers to the "Board". Consequently, subsection 7(1.1) should specify the Canadian Wheat Board. If the Board no longer acts as the administrator, subsection 7(1.1) is outdated and could be repealed.

I await your comments on this matter.

Sincerely,

Évelyne Borkowski-Parent
Counsel

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

June 25, 2014

Ms. Andrea Lyon
Deputy Minister
Department of Agriculture and Agri-Food
1341 Baseline Road, Tower 7, 9th Floor
OTTAWA (Ontario)
K1A 0C5

Dear Ms. Lyon

Our file: SOR/2006-293, Regulations amending the Agricultural Marketing
Programs Regulations and repealing the Ranch-raised
Fur Pelts Designation Regulations

I refer to my letter of February 19, 2014, sent to Ms. Vinet, and wonder whether you are now in a position to provide a response.

Sincerely,

Évelyne Borkowski-Parent
Counsel

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Ref: DMC 199726

Date Received: August 8, 2014

Ms. Évelyne Borkowski-Parent
Counsel, Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
50 O'Connor St.
OTTAWA (Ontario) K1A 0A9

Dear Ms. Borkowski-Parent:

Our file: SOR/2006-293, Regulations amending the Agricultural Marketing
Programs Regulations and repealing the Ranch-raised
Fur Pelts Designation Regulations

This is in response to your correspondence of June 25, 2014, to Deputy Minister Andrea Lyon, referring to a letter dated February 19, 2014, regarding the amendment to subsection 7(1.1) of the above-mentioned regulations, suggesting either that the word "Board" be defined as being the "Canadian Wheat Board" or that the paragraph in question be repealed.

As you mentioned, the definition of "Board" and any similar reference to the Canadian Wheat Board (CWB) were repealed in the *Agricultural Marketing Programs Act*. Moreover, advance guarantee agreements with the CWB no longer exist under these programs.

In December 2013, Minister Ritz introduced Bill C-18, the *Agriculture Growth Act*. The bill passed second reading in the House of Commons in June 2014. The process is expected to continue when Parliament resumes this fall.

Once the bill has moved into Royal Assent stage, subsection 7(1.1) of the Regulations can be examined and subsequently repealed or amended.

Sincerely,

Louise Sénéchal
Executive Director and Senior General Counsel

cc: Andrea Lyon, Deputy Minister, Department of Agriculture and Agri-Food



TRANSLATION/TRADUCTION

March 17, 2016

Ms. Andrea Lyon
Deputy Minister
Agriculture and Agri-food Canada
1341 Baseline Road, Tower 7, 9th Floor
OTTAWA, Ontario K1A 0C5

Dear Ms. Lyon:

Our File: SOR/2016-7, Regulations Amending the Agricultural Marketing
Programs Regulations

I reviewed the above-mentioned amendment prior to its study by the Joint Committee and noted that section 7(1.1) has been repealed, as addressed in SOR/2006-293. However, I would appreciate it if you could comment on the following subject.

Section 1.5, made under section 4.1(3)(b) of the Act, makes certain classes of breeding animals subject to Part I of the Act that would otherwise be excluded under section 4.1(2) of the Act. The opening words of section 1.5 clearly concern classes of breeding animals. That is why I do not fully understand what is intended by subparagraph (b)(ii), which refers to hogs intended to be sold for purposes *other* than breeding. If a hog is not intended for breeding, then how is it a breeding animal? Similarly, should section 1.5(a) specify that breeding animals are to be sold for breeding purposes?

I look forward to your reply.

Sincerely,

Évelyne Borkowski-Parent
Counsel

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

DMC 219815

May 5, 2016

Our File: SOR/2016-7

Ms. Évelyne Borkowski-Parent
Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
The Senate
Ottawa ON K1A 0A4

Dear Ms. Borkowski-Parent:

Thank you for your letter concerning the *Regulations Amending the Agricultural Marketing Programs Regulations*. I am pleased that the Standing Joint Committee will soon be reviewing the amendments.

As stated in your letter, section 4.1(2) of the *Agricultural Marketing Programs Act* stipulates that animals “that are or were used as breeding animals” are not agricultural products under the terms of the Advance Payments Program (APP). However, section 4.1(3)(b) of the Act allows for some classes of breeding animals to be designated as eligible agricultural products in the *Agricultural Marketing Programs Regulations*.

During the regulatory amendment process, Agriculture and Agri-food Canada repeatedly consulted with industry on the anticipated changes. Departmental officials worked closely with representatives from the beef, sheep, goat and pork industries to identify which breeding animals should be considered eligible agricultural products under the APP.

Following these discussions, it was decided that two categories of breeding animals should be eligible under the APP:

- animals intended to be replacement breeding stock in a breeding herd;
- culled animals that are breeding animals but have come to the end of their breeding life and are being marketed for slaughter.

All parties agreed that to respect the intent of the APP, the breeding animals must be intended to be sold before the end of the production period in order to be considered eligible agricultural products.



- 2 -

In the case of hogs, however, industry representatives believed it was necessary to identify the two main types of breeding hogs as follows:

1. hogs less than 12 months old that are specifically intended to be replacement breeding stock; or
2. hogs more than 10 months old that will be sent to slaughter.

Under the Act, these two categories would be excluded since they concern animals “that are or were used as breeding animals.” In order for the Act to reflect conditions in the industry and for the two categories of swine to be considered eligible agricultural products under the APP, paragraph 1.5(*b*) has been divided into sub-paragraphs (i) and (ii).

I hope that this information addresses your concerns. Thank you once again for writing to me regarding this matter.

Sincerely,

Andrea Lyon

Annexe H



DORS/2016-7

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES PROGRAMMES
DE COMMERCIALISATION AGRICOLE**

Loi sur les programmes de commercialisation agricole

C.P. 2016-34

Le 17 mars 2016

1. Cette modification apporte un changement au Règlement à la suite des commentaires du Comité mixte (voir le DORS/2006-293). Le changement en question portait sur l'abrogation d'une disposition désuète en raison de modifications à la Loi.
2. La correspondance relative au DORS/2016-7 traite de nouveaux points.

ÉBP/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ



Le 19 février 2014

Madame Suzanne Vinet
Sous-ministre
Ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire
1341 chemin Baseline, Tour 7, 9^e étage
OTTAWA (Ontario)
K1A 0C5

Madame,

N/Réf.: DORS/2006-293, Règlement modifiant le Règlement sur les programmes de commercialisation agricole et abrogeant le Règlement désignant comme récolte les fourrures d'animaux d'élevage

J'ai examiné la modification mentionnée ci-dessus avant son étude par le Comité mixte et je me pose la question suivante. Je constate que le paragraphe 7(1.1) traite des cas où la Commission canadienne du blé est l'agent d'exécution d'un accord de garantie d'avance. Je me demande s'il existe encore des accords de garantie d'avance où cette dernière agit à titre d'agent d'exécution. Dans l'affirmative, la définition de Commission a été abrogée dans la *Loi sur les programmes de commercialisation agricole*, mais le paragraphe 7(1.1) renvoie toujours à la « Commission ». Il faudrait donc spécifier la Commission canadienne du blé dans ce paragraphe. Si la Commission n'agit plus à titre d'agent d'exécution, le paragraphe 7(1.1) est devenu désuet et pourrait être abrogé.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Évelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique

/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION



c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ

Le 25 juin 2014

Madame Andrea Lyon
Sous-ministre
Ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire
1341 chemin Baseline, Tour 7, 9^e étage
OTTAWA (Ontario) K1A 0C5

Madame,

N/Réf.: DORS/2006-293, Règlement modifiant le Règlement sur les
programmes de commercialisation agricole et
abrogeant le Règlement désignant comme
récolte les fourrures d'animaux d'élevage

Je me réfère à ma lettre du 19 février 2014, adressée à Madame Vinet, et me
demande si vous êtes maintenant en mesure de me faire part de la réponse.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Évelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique

/mh



Department of Justice
Canada

Ministère de la Justice
Canada

Ottawa, Canada
K1A 0H8



RECEIVED/REÇU

DMC 199726

AUG 8 2014

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Évelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique
Examen de la réglementation
50, rue O'Connor
Ottawa (Ontario) K1A 0A9

Objet : DORS/2006-293, Règlement modifiant le Règlement sur les programmes de commercialisation agricole et abrogeant le Règlement désignant comme récolte les fourrures d'animaux d'élevage.

Madame,

La présente donne suite à votre lettre du 25 juin 2014 adressée à Madame la Sous-ministre, Andrea Lyon et faisant référence à la lettre envoyée le 19 février 2014 qui portait sur la modification du paragraphe 7(1.1) du règlement mentionné en objet suggérant de préciser le terme « Commission » comme étant la « Commission canadienne du blé » ou d'abroger le paragraphe en question.

Comme vous l'avez mentionné, la définition de « Commission », et toute référence similaire à la Commission canadienne du blé (CCB), ont été abrogées dans la *Loi sur les programmes de commercialisation agricole*. Il est à noter qu'actuellement, il n'existe plus aucun accord de garantie d'avance avec la CCB en vertu de ce programme.

Le ministre Ritz a présenté le projet de loi C-18 *Loi sur la croissance dans le secteur agricole* en décembre 2013, et celui-ci a été adopté en deuxième lecture par la Chambre des communes en juin 2014. Le processus devrait se poursuivre lorsque les travaux parlementaires reprendront cet automne.

Lorsque le projet de loi aura passé l'étape de la sanction royale, le moment sera opportun pour examiner le paragraphe 7 (1.1) du règlement et l'abroger ou y apporter les modifications appropriées.

En espérant que ces précisions répondront à votre demande, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Louise Sénéchal,
Avocate générale et directrice exécutive adjointe des Services juridiques

c.c. Andrea Lyon, Sous-ministre, Ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Canada

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, M.P.

VICE-CHAIRS

GARY ANANDASANGAREE, M.P.
PIERRE-LUC DUSSEAU, M.P.



PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN
DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

GARY ANANDASANGAREE, DÉPUTÉ
PIERRE-LUC DUSSEAU, DÉPUTÉ



Le 17 mars 2016

Madame Andrea Lyon
Sous-ministre
Ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire
1341 chemin Baseline, Tour 7, 9^e étage
OTTAWA (Ontario)
K1A 0C5

Madame,

N/Réf.: DORS/2016-7, Règlement modifiant le Règlement sur les programmes de commercialisation agricole

J'ai examiné la modification mentionnée ci-dessus avant son étude par le Comité mixte et j'ai pris bonne note de l'abrogation du paragraphe 7(1.1) dont il avait été question dans le cadre du dossier DORS/2006-293. Je vous saurais toutefois gré de me faire part de vos commentaires sur le point suivant.

L'article 1.5, pris en vertu de l'alinéa 4.1(3)b) de la Loi, vient assujettir à la partie 1 de la Loi certaines catégories d'animaux reproducteurs qui seraient autrement exclues en raison du paragraphe 4.1(2) de la Loi. Le passage liminaire 1.5 indique clairement que l'on traite de catégories d'animaux reproducteurs. C'est pourquoi je ne suis pas certaine de bien saisir ce qui est visé par l'alinéa b)(ii) lorsque l'on désigne des porcs destinés à être vendus à des fins autres que la reproduction. Si un porc n'est pas destiné à la reproduction, en quoi est-il un animal reproducteur? Dans le même ordre d'idées, est-ce que l'alinéa 1.5a) devrait spécifier que les animaux reproducteurs sont vendus aux fins de reproduction?

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Évelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique

/mh



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Deputy Minister

Sous-ministre

Ottawa, Ontario
K1A 0G5

Ottawa (Ontario)
K1A 0G5



SOR/2016-7

DMC 219815

MAY 05 2016

Madame Évelyn Borkowski-Parent
Conseillère juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
MAY 12 2016
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Madame,

Je vous remercie de votre lettre concernant le Règlement modifiant le *Règlement sur les programmes de commercialisation agricole*. Je suis heureuse de constater que le Comité mixte permanent révisera les modifications sous peu.

Comme vous l'avez indiqué dans votre lettre, le paragraphe 4.1(2) de la *Loi sur les programmes de commercialisation agricole* précise que les animaux « qui sont utilisés à titre d'animaux reproducteurs ou qui l'ont été » ne sont pas des produits agricoles admissibles aux fins du Programme de paiements anticipés (PPA). Malgré cela, l'alinéa 4.1(3)b) de la *Loi* permet que certaines catégories d'animaux reproducteurs soient désignées comme étant des produits agricoles admissibles dans le *Règlement sur les programmes de commercialisation agricole*.

Au cours du processus de modification de la réglementation, Agriculture et Agroalimentaire Canada a consulté l'industrie à maintes reprises concernant les changements prévus. Les fonctionnaires du Ministère ont travaillé en étroite collaboration avec les représentants des industries bovine, ovine, caprine et porcine afin de déterminer quels animaux reproducteurs devraient constituer des produits agricoles admissibles au titre du PPA.

À la suite de ces discussions, il a été conclu que deux catégories d'animaux reproducteurs devraient être admissibles au PPA, soit :

- les animaux destinés à être des animaux reproducteurs de remplacement dans un troupeau reproducteur;
- les animaux de réforme qui sont des animaux reproducteurs, mais qui ont terminé leur carrière de reproduction et seront commercialisés aux fins d'abattage.

.../2

Canada

Think Recycling / Pensez à recycler



- 2 -

Toutes les parties étaient d'avis que pour respecter l'objet du Programme, les animaux reproducteurs doivent être destinés au marché avant la fin de la campagne agricole afin d'être considérés comme produits agricoles admissibles.

Cependant, en ce qui a trait aux porcs, l'industrie estimait qu'il était nécessaire de préciser les deux principaux types de porcs reproducteurs de la façon suivante :

1. les porcs âgés de moins de douze mois qui sont particulièrement destinés à être des animaux reproducteurs de remplacement; ou
2. les porcs âgés de plus de dix mois qui seront envoyés à l'abattage.

Selon la *Loi*, ces deux catégories seraient exclues puisqu'elles visent des animaux « qui sont utilisés à titre d'animaux reproducteurs ou qui l'ont été ». Afin que la *Loi* reflète la réalité de l'industrie et afin que les deux catégories de porcs soient considérées comme des produits agricoles admissibles au titre du PPA, le paragraphe 1.5b) a été divisé en deux alinéas (i) et (ii).

J'espère que ces renseignements répondent à vos préoccupations. Je vous remercie de nouveau de m'avoir écrit à ce sujet et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.


Andrea Lyon

Appendix I

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, M.P.

VICE-CHAIRS

GARY ANANDASANGAREE, M.P.
PIERRE-LUC DUSSEAUT, M.P.COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN
DE LA RÉGLEMENTATIONc/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE PANA MERCHANT
HAROLD ALBRECHT, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

GARY ANANDASANGAREE, DÉPUTÉ
PIERRE-LUC DUSSEAUT, DÉPUTÉ

11.

May 9, 2016

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment and Climate Change
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2005-247, New Substances Notification Regulations
(Chemicals and Polymers)

Your letter of January 8, 2016 advising that it is now anticipated that amendments addressing the concerns raised in connection with the above-mentioned instrument will be republished in Part I of the *Canada Gazette* in the summer of 2016 was considered by the Joint Committee at its meeting of May 5, 2016.

At that time, it was noted that these amendments, which were agreed to in 2012, have been postponed on three different occasions. I am therefore instructed to indicate that the Committee fully expects there will be no further delays, and that the Department's most recent forecast will be met. In this regard, the Committee wishes this file to be brought back before it in September, 2016.

I look forward to your reply.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Environment
CanadaEnvironnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3

JUL 21 2016

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

JUL 29 2016

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

RE: SOR/2005-247, *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*

Thank you for your letter dated May 9, 2016 concerning the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*.

As I have previously mentioned, it is our intent to make these amendments through Omnibus regulations. As confirmed during my recent appearance before the Committee on June 2, 2016, it is Environment and Climate Change Canada's (ECCC) intention to publish these amendments in *Canada Gazette*, Part I this fall.

Information on ECCC's regulatory priorities can be found in its Forward Regulatory Plan, posted on the department's website at:
<http://www.ec.gc.ca/default.asp?lang=En&n=DF9C1A4C>.

If you have further questions, please contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Jacqueline Gonçalves, Director General, Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Legal Counsel, Legal Services

Canada

www.ec.gc.ca



Annexe I

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 9 mai 2016

Monsieur John Moffer
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement et du Changement climatique
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boul. Saint-Joseph
Gatineau (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf. : DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les
substances nouvelles (substances chimiques et
polymères)

À sa réunion du 5 mai 2016, le Comité mixte a pris connaissance de votre lettre du 8 janvier 2016. Vous y annoncez que les modifications nécessaires pour résoudre les préoccupations à l'égard du règlement mentionné en rubrique feront l'objet d'une publication préalable dans la partie I de la *Gazette du Canada* durant l'été 2016.

À l'époque, il a été noté que ces modifications, dont on a convenu en 2012, ont été reportées à trois reprises. J'ai pour directive de vous faire savoir que le Comité s'attend sincèrement à ce qu'il n'y ait plus de report et à ce que le Ministère respecte sans faute le plus récent délai fixé. À cet égard, le Comité souhaite que le dossier lui soit de nouveau présenté en septembre 2016.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, mes salutations distinguées.

Peter Bernhardt
Conseiller principal

/mh

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 21 juillet 2016

Maître Peter Bernhardt
Conseiller principal
Comité mixte permanent sur
l'examen de la réglementation
a/s du Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet : DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les
substances nouvelles (substances chimiques et
polymères)

J'ai bien reçu votre lettre du 9 mai 2016 à propos du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*.

Tel qu'il a déjà été indiqué, nous avons l'intention de procéder à ces modifications au moyen d'un règlement omnibus. Comme je l'ai confirmé lors de mon témoignage devant le Comité le 2 juin 2016, le ministère de l'Environnement et du Changement climatique entend publier ces modifications cet automne dans la partie I de la *Gazette du Canada*.

Vous pouvez trouver d'autres renseignements sur les priorités du Ministère en matière de réglementation sur le site Web de celui-ci : <http://www.ec.gc.ca/default.asp?lang=Fr&n=DF9c1A4C>.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi par téléphone, au 819-420-7907, ou avec Madame Diane Burnham, agente des affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Je vous prie d'agréer, Maître, mes salutations distinguées.

John Moffet,
Directeur général
Direction des affaires législatives et réglementaires.

c.c. : Jacqueline Gonçalves, directrice générale, Sciences et Évaluation des risques
Vincent Fréchette, conseiller juridique, Service juridique